



TITRE: LA PRATIQUE DE LA LANGUE MATERNELLE EN ÉDUCATION SOCIALE À L'ÉCOLE PRIMAIRE :
AVANTAGES, DIFFICULTÉS ET APPROCHES DE SOLUTION

AUTEUR: CHOGOUE WANGNINAN FREEDY

PUBLICATION: ACTES DU HUITIÈME COLLOQUE DE L'ESPACE MATHÉMATIQUE FRANCOPHONE – EMF 2022

DIRECTEUR: ADOLPHE COSSI ADIHOUE, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (CANADA/BÉNIN) AVEC L'APPUI
DES MEMBRES DU COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DES RESPONSABLES DES GROUPES DE TRAVAIL ET PROJETS
SPÉCIAUX

ÉDITEUR: LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

ANNÉE: 2023

PAGES: 1046 - 1056

ISBN: 978-2-7622-0366-0

URI:

DOI:

La pratique de la langue maternelle en éducation sociale à l'école primaire : avantages, difficultés et approches de solution

CHOGOU¹ Wangninan Freedy

Résumé – Pour un enfant la langue maternelle est l'un des premiers moyens de traduire le sens du monde et elle l'aide dans son développement. Dans le contexte socio-éducatif béninois, la langue maternelle est différente de la langue officielle, le français, dans laquelle les enseignements sont proposés. A travers l'exemple de la suite orale des premiers nombres, nous montrons un exemple de barrière linguistique et proposons un exemple de situation d'enseignement pour la surmonter.

Mots-clefs : langue maternelle, langue officielle, multiplicité des langues, éducation sociale, comptage

Abstract – For a child, the native language is one of the first means for translating the meaning of the world and it helps in his or her development. In the Beninese socio-educational context, the native language is different from the official language in which the lessons are offered. Through the example of the oral sequence of the first numbers, we show an example of a language barrier and propose an example of a teaching situation to overcome it.

Keywords: native language, official language, multiplicity of language, social education, counting

1. Enseignant, Bénin, chogouwangninan@gmail.com

Au Bénin, les apprentissages de l'école primaire sont décomposés en six champs de formation :

- le français qui regroupe la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, la dictée, la lecture, le vocabulaire thématique, le vocabulaire fonctionnel, le vocabulaire systématique, la communication orale, l'expression écrite, l'écriture ;
- les mathématiques qui sont composées de l'arithmétique, la mesure et la géométrie ;
- l'éducation sociale, qui est composée de la morale, du civisme, de l'histoire, de la géographie, de la langue et de la culture ;
- l'éducation scientifique et technologique ;
- l'éducation artistique avec la poésie, le chant, le conte, la couture ;
- l'éducation physique et sportive.

Introduction

On ne saurait parler de langue maternelle en « Education Sociale » sans chercher à comprendre les raisons qui nous ont poussé à orienter notre étude sur ce chapitre. Dans notre contexte socio-éducatif, la langue maternelle est différente de la langue officielle (le français) dans laquelle les enseignements sont proposés à l'apprenant. Cette sorte de barrière linguistique ne permet pas à l'apprenant de vite cerner les apprentissages réalisés. De nos jours, tout le monde a tendance à remédier à ce problème par la pratique de la langue maternelle en éducation sociale, ce qui permet à l'enfant non seulement de vite saisir les apprentissages mais aussi de développer son patrimoine culturel qu'est sa langue maternelle. C'est l'un des constats qui nous a poussé à choisir ce thème et à étudier les avantages et les difficultés à la pratique de la langue maternelle en éducation sociale à l'école primaire, mais aussi à proposer des solutions pour pallier les difficultés liées à la pratique de la langue maternelle dans ce cadre.

Dans une première partie, nous dresserons un état des lieux autour de la pratique de la langue maternelle en éducation sociale, puis après avoir présenté les difficultés rencontrées par les enseignants pour mettre en œuvre cette enseignement, nous proposerons une approche de solution.

Pratique de la langue maternelle en éducation sociale

Clarification conceptuelle

Par la langue maternelle, il faut entendre la première langue parlée par un enfant selon le dictionnaire universel (édition 2008). La langue maternelle peut aussi être définie comme la langue que l'enfant apprend à parler auprès de sa mère. La pratique de cette dernière en Education Sociale à l'école primaire consiste à proposer à l'élève des situations d'apprentissage dans sa langue maternelle.

Importance de la pratique de la langue maternelle en Education Sociale

L'importance de la pratique de la langue maternelle en Education Sociale est due au fait que c'est dans cette langue que l'enfant apprend à parler et découvre progressivement son environnement technique. Les situations d'apprentissage devant être majoritairement tirées du vécu quotidien de l'enfant, on peut donc en déduire qu'on peut les proposer dans la langue maternelle de l'apprenant pour l'aider à réussir au mieux ses apprentissages.

Il est aisé de constater que dans nos écoles on accorde généralement peu d'importance à l'enseignement / apprentissage / évaluation de la langue maternelle en Education Sociale. En effet, les programmes d'études et les guides du Cycle 1 et du Cours préparatoire ne comportent pas de situations d'apprentissage répondant à cette particularité. Il n'y a que les programmes et les guides des niveaux II et III qui en font état.

Avantages et difficultés liées à la pratique de la langue maternelle en Éducation Sociale

Les avantages liés à la pratique de la langue maternelle en Education Sociale sont divers et variés. D'abord, il est intéressant de remarquer que dans notre contexte sociolinguistique, la langue maternelle n'est pas la langue officielle. Or c'est souvent dans la langue officielle que les autres matières sont enseignées. A partir de là, il convient de noter que la mise en relief de la langue maternelle à l'école contribue non seulement au développement de cette langue, mais aussi au développement des compétences des enfants dans la langue de la majorité de l'école. Surtout lorsque l'on sait que dans une école, la langue du milieu est souvent la langue de la majorité des populations par conséquence, la langue maternelle. De même, le taux d'analphabétisme étant encore élevé au Bénin, utiliser du temps à enseigner une langue minoritaire à l'école (c'est-à-dire le français) ne gêne pas l'apprentissage des matières enseignées à l'école dans la langue de la majorité pour ne pas dire dans la langue maternelle.

Pratiquer la langue maternelle n'est pas toujours une tâche facile pour l'enseignant, car il peut se trouver dans des situations où, dans une même classe, les élèves parlent une multiplicité de langues dont il comprend rarement la majorité. De plus si les enseignements et les apprentissages ne sont pas coordonnés, mis en synergie, s'ils sont considérés de manière isolée, voire si l'on craint toute confusion, la compétence plurilingue de l'enfant cesse d'être un atout. Les compétences chez les enfants sont fragiles et se perdent facilement si on ne les entretient pas ; par voie de conséquence, l'école qui rejette la langue de l'enfant le rejette.

C'est avec sa langue maternelle que l'enfant a appris à découvrir son environnement. Ainsi, les situations d'apprentissage, pour être accessibles et efficaces, devraient être tirées du vécu quotidien des enfants, surtout quand on sait que les premières connaissances de l'apprenant sont acquises dans sa langue maternelle. Alors, ne pas tenir compte du fait que la langue avec laquelle l'enseignant et l'enfant communiquent, contribue à créer une barrière linguistique qui ne favorisera pas les apprentissages, voire ne permettra pas de les développer : ce qui représente du temps perdu pour les apprenants et pour l'enseignant.

Exemple et approches de solution

Pour faciliter l'enseignement / apprentissage / évaluation de la langue maternelle au Cours Élémentaires 1 et 2 et aux Cours Moyens 1 et 2 (élèves âgés entre 7 et 11 ans), il serait souhaitable d'intégrer cette dernière dans le programme des niveaux précédents en la pratiquant surtout à l'oral. Par ailleurs, aux Cours Élémentaires, les guides et les programmes d'enseignement d'éducation sociale n'ont abordé le sujet de la langue maternelle qu'à la sixième situation d'apprentissage. Or, à cause des éventuelles perturbations de diverses natures (comme les grèves par exemple), bon nombre d'enseignants n'atteignent par ce niveau avant la fin de l'année scolaire. Si le thème de la pratique de la langue maternelle était inscrit entre la première et la troisième situation d'apprentissage, cela permettrait de l'aborder vite et bien. Il en est de même pour le Cours Moyen où ce thème n'est entamé qu'à la cinquième situation d'apprentissage.

Afin de montrer toute la complexité à pratiquer la langue maternelle en Education Sociale, nous illustrons d'abord notre propos par un exemple de suite orale de nombres entre 0 et 100 en fongbé. Nous présentons ensuite une situation pédagogique permettant de pratiquer la langue maternelle tout en développant les apprentissages sur le dénombrement de collections.

Exemple de la suite orale des nombres dans une langue béninoise non officielle : le fongbé

Afin de montrer toute la complexité dans laquelle peut se trouver un enseignant, précisons d'abord que la suite orale des nombres a été déclinée en cinq langues en annexe 1. Revenons ici sur le fongbé : la suite orale des nombres dans cette langue, comme dans les autres langues parlées, respecte les bases qui s'étendent de 1 à 10. Les généralités du comptage en fongbé sont créés sur la base

additionnelle c'est-à-dire qu'au fur à mesure que le comptage va en ordre croissant, l'on ajoute une valeur supérieure pour avoir le nombre que l'on veut. Par exemple 1 se dit odé ou dokpé, et pour avoir 21, on va additionner, comme en français (« vingt et un ») et en anglais (« twenty-one »), ko (20) nukun (qui traduit l'addition) dokpò (1).

Il y a des particularités dans le comptage en fongbé. Notons quelques nombres particuliers comme dans les autres langues. Si nous prenons le nombre 15 : en français, il se dit « quinze » et non « dix et cinq ». De la même façon en fongbé, le quinze (15) « afotòn » renvoie littéralement à trois pieds c'est-à-dire l'addition de tous les doigts de trois pieds cela fait $5 \text{ doigts} \times 3 = 15$. De même certains nombres comme ko (vingt) et kanwé (quatre-vingts) constituent des nombres servant de base à construire d'autres. Pour traduire l'addition dans les nombres fon, l'utilisation d'un mot va retenir l'attention : nukùn littéralement. Ce substantif signifie «oeil». Son intégration dans les nombres en fongbé renvoie du fait que les parties du corps servent beaucoup dans le comptage dans certaines cultures. Ainsi pour dire 16, le fon dira fotòn nukùn dokpò, ce qui veut dire 3 pieds + 1 oeil = 16 et 17 se dit 3 pieds + 2 «oeil», c'est-à-dire fotòn nukùn wè. En somme, le comptage en fongbé respecte certaines règles générales.

Fiche pédagogique

La fiche pédagogique insérée en annexe 2 retrace la démarche d'enseignement / apprentissage / évaluation d'une séquence de classe en Education sociale (langue et culture) portant sur le comptage en langue maternelle.

Cette séquence de classe a été mise en place au cours de mon stage de professionnalisation, et j'ai été surpris de constater que les enfants venaient de divers horizons, puisque dans ma classe, il y avait environ huit différentes langues parlées par les élèves. Certains ont pu compter dans leur langue couramment d'autres non, pourtant tous parlaient bien leur langue maternelle. Je ne comprenais pas toutes les langues pour les aider à dégager les règles de comptage spécifique à chacune de leur langue, cependant je regardais sur ma fiche et je leur disais le nom des nombres qu'ils ne connaissaient pas. J'ai également constaté qu'il y a des langues nationales qui se ressemblent, avec une même règle de comptage mais avec des accents différents.

La leçon a suscité l'engouement des apprenants. Plus tard j'ai poussé un peu plus loin ma curiosité et j'ai constaté que même certains adultes rencontrent des difficultés à compter dans leur propre langue maternelle alors qu'ils s'expriment bien dans cette langue.

Conclusion

La langue est non seulement une composante de la culture d'un individu voire d'une nation mais aussi et surtout un moyen de communication. Cependant, la mise en œuvre de la langue maternelle en situation de classe est confrontée à d'énormes difficultés parce que nous sommes dans une société où le brassage sociolinguistique est à son niveau le plus élevé. Au total, on peut retenir que la mise en œuvre effective de la langue maternelle en Education Sociale doit être une priorité pour tous les acteurs de l'Education. Car la langue faisant partie de la culture d'un pays, aucun développement durable n'est envisageable en dehors de l'attachement à sa culture.

Références

République du Bénin (2001) *Guide de l'enseignant- Enseignements Primaires – Champ de formation : Éducation Sociale – Cours Élémentaire 1^{ère} et 2^{ème} année*. Porto Novo : Ministère des enseignements Primaire et Secondaire.

République du Bénin (2001) *Programme d'études- Enseignements Primaire - Champ de formation : Éducation Sociale CE2*. Porto-Novo : Ministère des enseignements Primaire et Secondaire.

République du Bénin (2012) *Mesures correctives apportées dans les champs de formation Éducation Sociale et Éducation sportive du CI au CM2*. Porto Novo : Ministère des enseignements Maternel et Primaire.

Annexe 1 : le nom des nombres dans cinq langues différentes

	EN LANGUE :				
	FONGBÉ	GUN	YORUBA	BARIBA	MINAN
0	débu	ovô	odo		:balo
1	dokpo	odé	eni	tia	deka
2	ò-wè	awé	éji	yiru	eve
3	à-tàng	aton	eta	ita	etôn
4	e-nè	énin	érin	îne	ene
5	à - tòng	aton	màrùn	nɔbu	atô
6	à-yi-zéng	tchoudokpo	efà	nɔbatia	adé
7	te-we	tchanwé	éje	nɔba yiru	adr3
8	ta-ta	tchanton	ejo	nɔba ita	enyi
9	téng-nè	tchenin	esàn	nɔba îne	osidekè
10	wo	ao	ewà	wɔkuru	ewo
11	wo-dò-kpò	odokpo	òkanla	wɔkuratia	woedeka
12	we-wè kpò	wiawé	éjila	wɔkura yiru	Woewe
13	wa-tong	wiaton	etala	wɔkura ita	woetô
14	we -né-tong	wiènin	erinla	wɔkura îne	woene
15	à -fò-tòn	fôton	edogun	wɔkura nɔbu	weatô
16	à-fò-tòn-nù-king-dò-pò	fôton nou kou dokpo	érindinlogun	wɔkura nɔbu katia	woeadè
17	à-fò-tòng-nù-kùng-wè	fôton nou kou awé	étadinlogun	wɔkura nɔbu ka yiru	woeâdrê
18	à-fò-tòng-nù-kùng-à-tòng	fôton nou kou aton	ejindinlogun	wɔkura nɔbu ka îne	woenji
19	à-fò-tòng-nù-kùng-é-ne	ko é houé dokpo	okandinlogun	wɔkura nɔbu ka ita	weasideke
20	kò	ko	ogun	yêdu	blave
21	ko nukùn	ko nou kou dokpo	okanlelogun		
22	ko nukùn wè	ko nou kou awé	ejililogun		
23	ko nukùn atòn	ko nou kou aton	etalelogun		
24	ko nukùn ené	ko nou kou énin	érinlelogun		
25	ko atòòn	ko nou kou aton	marunlelogun		
26	ko atòòn nukùn dokpò	ko aton nou kou dokpo	erindinlogun		
27	ko atòòn	ko aton nou kou awé	étadinlogban		
28	ko atòòn nukùn atòn	ko aton nou kou aton	ejidinlogban		

29	ko atòòn nukùn ené	gban é houé dokpo	okandinlogbon		
30	gbàng	Gban	ogbon	tèna	blatô
40	kàng-dé	kandé	ogoji	weeru	blane
50	kàng-dé-wo	kandé ao	adota	weera kuru	blaatê
60	kàng-dé-ko	kandé ko	adorin	wata	blaadé
70	kàng-dé-gbàng	kandé gban	adorun	tâtaka wòkuru	blaâdè
80	kàng-wè	kanwé	ogorin	wîne	bla âdrè
90	kàng-wè-wo	kanwé ao	adorun	wîne ka wòkuru	blasideke
100	kàng-wè-kò	kanwé ko	ogorun	wunòbu	alofodeka

Annexe 2 : Fiche pédagogique pour une séance en CE2

Durée : 30 min

SAN°6 : J'apprends compter dans ma langue maternelle

Séquence N°2

Titre : Je compte en langue maternelle de 0 à 40

Compétence disciplinaire : Interpréter le patrimoine culturel de son milieu et de sa région

Compétences transversales : 1-2-3-5-6 (cf.guide page 29)

Compétence transdisciplinaire : 1 (cf. guide page 29)

Connaissance et techniques : comptage de 0 à 40 en langue maternelle

Stratégie d'enseignement/ apprentissage/ évaluation : travail individuel, travail en groupe, travail collectif.

Matériel : fruits de la saison- divers objets.

DEROULEMENT

CONSIGNE	RESULTAT ATTENDUS
Activité préliminaire : rappel de la leçon précédente (PM)	
<p>INTRODUCTION</p> <p>Mise en situation : tu accompagnes ta maman dans le verger de papa. Elle cueille des mangues mûres et de demande de les compter Dis en quelle langue tu as compté ces mangues</p> <p>Proposition de nouvelles acquisitions : aujourd'hui, nous allons apprendre à compter des objets dans nos langues maternelles.</p> <p>Pré-conception :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nomme ta langue maternelle - Essaie de compter dans ta langue maternelle (l'enseignant recueille les réponses des enfants sans appréciation) <p>Pré-requis : (PM)</p> <p>Réalisation</p> <p>Activité de construction de nouveau savoir.</p> <p>L'exploration</p> <ul style="list-style-type: none"> - Observe dans ton groupe le matériel mis à ta disposition - Rends compte de ton observation ; - Dis dans ta langue maternelle le nom de chaque matériel mis à ta disposition ; - Compte ce matériel dans ta langue de 1 à 40 <p>Recherche</p> <ul style="list-style-type: none"> - Compte des objets de 1 à 40 dans ta langue maternelle - Compte sans objet les nombres de 0 à 40 - Décompte les nombres de 40 à 0 - Compte par bonds de 2,5 ou 10 <p>Traitement de l'information</p> <p>analyse les résultats de comptage et de décomptage</p> <p>identifie les techniques de comptage d'objets utilisés.</p> <p>Synthèse</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dégage la règle ou la technique de comptage/ décomptage au sein de son groupe sociolinguistique. <p>Application</p> <ul style="list-style-type: none"> - Compte à haute voix un tas d'objets de ton choix de 1 à 40 - Compte les nombres de 0 à 40 - Décompte un tas d'objets de ton choix de 40 à 1 - Décompte les nombres de 40 à 0 <p>Retour et projection</p> <p>Objectivation : dis ce que tu appris, comment tu l'as appris, tes difficultés et comment tu les as surmontées</p> <p>Évaluation : Proposer un tas d'objets à toute la classe et le faire compter et décompter de façon discontinue par plusieurs enfants de différents groupes sociolinguistiques.</p> <p>Projection : Dis ce que tu feras de ce que tu as appris.</p>	<p>L'enfant a dit la langue dans laquelle il a compté les mangues.</p> <p>L'enfant a dit le nom de sa langue maternelle</p> <p>L'enfant a fait ses essais.</p> <p>L'enfant a rendu compte</p> <p>Il a dit le nom de chaque matériel</p> <p>Il a compté :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les objets de 1 à 40 - de 0 à 40 <p>Il a décompté selon le cas, les objets ou les nombres de 50 à 1 ou de 40 à 0.</p> <p>Il a analysé les résultats</p> <p>Il a identifié les techniques</p> <p>La règle ou la technique de comptage/ décomptage est dégagée et connue des enfants</p> <p>Les comptages de tas d'objets ont été réalisés.</p> <p>Le comptage des nombres de 0 à 40 a été fait</p> <p>Les décomptages d'objets et de nombres sont aussi réalisés par les enfants dans leur langue maternelle respective.</p> <p>L'enfant a déclaré ce qu'il a appris</p> <p>Il a dit la démarche suivie ainsi que les stratégies mises en œuvre.</p> <p>Il a fait part de ses difficultés et les solutions apportées.</p> <p>Les enfants ont mené l'activité qui leur est proposée</p> <p>L'enfant a dit</p>